

Cheminer
vers 2006 :

ASSEMBLÉE
INTERNATIONALE DE LA
MISSION ÉDUCATIVE
LASALLIENNE

Frères des Écoles Chrétiennes
Via Aurelia 476
00165 Rome, Italie

Nov. 2002

Cahiers MEL

1

Le 43^e Chapitre Général de l'année 2000 a notamment fait porter sa réflexion sur l'Association lasallienne ; et reconnaissant la participation décisive des Partenaires et Associés à la Mission éducative , il a incité les Régions et les Districts à en tenir compte (cir. 447 propositions 1, 2, 3). Deux ans après ce Chapitre, plusieurs districts ont commencé à mettre en place les structures de participation nécessaires (cir. 447 propositions 5, 6) .

Ces mises en place sont nécessaires ; d'abord pour concrétiser notre volonté capitulaire de partage et d'association avec les Partenaires et Associés les plus engagés dans la Mission ; ensuite pour préparer l'Assemblée Internationale pour la Mission Educative Lasallienne qui aura lieu en 2006 (cir. 447 prop. 3, 8 ; cir.448 p.41).

Cette Assemblée est une des grandes innovations du 43^e Chapitre Général. En effet de façon structurelle, la Mission n'est plus seulement entre les mains de la Communauté internationale des Frères ; dorénavant elle se réfléchit, s'évalue, se décide dans l'échange et le débat entre Frères, Partenaires et Associés dans un souci commun d'une double fidélité : au charisme de la fondation et aux réalités présentes.

I. Préparer l'Assemblée de 2006

Le Conseil Permanent à la MEL et la Commission de 'l'Association pour le service éducatif des pauvres' ont reçu mandat pour créer cette Assemblée (cir.447 prop.3 , 8 ; cir. 448 p.41). En septembre 2002 cette création leur pose deux questions :

— quels seront les délégués des districts et des délégations, à cette Assemblée ?

— comment nourrir la réflexion de tout l'Institut pour que les délégués fassent de cette Assemblée un moment hautement compétent et significatif de la MEL en ce début de siècle ?

La réponse à la première question est en grande partie entre les mains des districts. Il leur revient de susciter des Frères, des Partenaires et Associés compétents, actifs, participants, propositifs...c'est parmi eux que des délégués (jeunes et adultes) seront appelés à cette Assemblée. Le moment venu les secrétariats à la MEL et à l'Association feront connaître les critères de cet appel.

La seconde question est du ressort du Conseil Permanent à la MEL et de la Commission de 'l'Association'. D'ici 2006 il leur appartient :

- a) de faire connaître les réalités éducatives vécues par notre Institut (réseaux), ainsi que les expériences d'Association.
- b) de fournir une information de qualité sur les réalités auxquelles est confronté l'Institut, dans sa diversité (études courtes)
- c) de susciter des lieux d'échanges et de débats (forums éducatifs)

En ces domaines des initiatives ont déjà été prises depuis deux ans :

A. Réseaux (cir.447 prop.15):

Quatre réseaux d'échanges interactifs sont disponibles sur notre site web www.lasalle.org ou via le site www.vidimusdominum.org. Ces réseaux concernent :

- l'éducation/ la pédagogie/ l'innovation
- la Pastorale/ la catéchèse/ le dialogue interreligieux
- les droits de l'Enfant
- la pensée éducative

Ces réseaux sont à la disposition des acteurs lasalliens depuis janvier 2002 ; il leur revient de les faire vivre.

Le Secrétariat des Associés lasalliens recueille actuellement l'information concernant les programmes de formation lasallienne afin de constituer un réseau d'échange de matériels.

B. Etudes courtes relatives aux domaines de la Mission et de l'Association (cir.447 prop.7)

Dès mars 2002 des études ont été demandées à des instances compétentes (Universités lasalliennes, Institut National de la Recherche Pédagogique de Paris, groupes experts) dans les domaines suivants :

- Etude statistique de notre intervention éducative à travers les œuvres habituelles, les œuvres non-formelles, le service rendu à d'autres organismes privés, d'Etat et d'Eglise (Universités Lasalliennes de México)
- Etude des projets de districts publiés depuis dix ans (centre universitaire de Madrid)
- Etude sur les Universités lasalliennes et le projet lasallien (universités de Philadelphie, Bogota, Manille)
- Etude sur les caractéristiques de l'innovation lasallienne dans les domaines pédagogique, éducatif, pastoral, associatif (INRP de Paris)
- Etudes sur les tendances de l'Education continent par continent
- Etude sur la proposition et l'éducation de la Foi dans la pastorale lasallienne
- Etude sur nos réalités de districts au regard du service éducatif des pauvres
- Etude sur la construction de l'identité personnelle (ensemble de 3 sessions de travail avec le Conseil Général et les Secrétaires des services généraux)

- Rapport sur notre action en faveur des Droits de l'Enfant
- Etude sur l'identité lasallienne : Frères, Laïcs
- Etude sur les nouvelles formes de l'association lasallienne

Ces études feront l'objet de publications simples, courtes et seront mises à la disposition des acteurs lasalliens.

C. Forums éducatifs (cir.447 prop.7)

En avril 2002, les F.Régionaux et les F.Visiteurs ont reçu l'information suivante :

Buts :

Les forums éducatifs veulent

- comprendre la réalité éducative actuelle selon les régions de l'Institut
- interroger nos réponses éducatives concrètes actuelles
- envisager des formes d'action toujours plus adaptées aux réalités futures

Pour préparer ainsi un matériel et une documentation qui, remontant des Régions et des Districts entre 2003 et 2005, permettront un travail de synthèse respectueux des différences culturelles ; ce travail sera fait entre septembre 2005 et mars 2006, en vue de l'Assemblée Internationale de la MEL en mai 2006.

Destinataires :

Ces forums doivent atteindre les agents de la Mission Lasallienne (jeunes, éducateurs, parents, anciens, administration, catéchistes, personnes ressources...) selon les possibilités des districts et des Régions.

Contenus des Forums

Le Conseil Permanent a retenu :

Trois **Axes** développés par des **Thèmes** qui sont interrogés par quatre **Questions**

Axes

- A. la construction et la croissance de la personne
- B. la construction du bien commun et de la vie sociale
- C. le développement de l'intériorité, de la spiritualité et de la proposition de la **Foi** en Jésus Christ

AXE A. Ce qui influence aujourd'hui les jeunes dans ce qui les construit comme personne.

Thèmes proposés :

- A.1** Cultures juvéniles : mentalités, comportements, intérêts, valeurs, ressources pour leur construction personnelle
- A.2** La famille, les formes actuelles de la réalité familiale, les rôles dans la famille, la nouvelle réalité de l'adoption au sein de familles recomposées, les familles monoparentales, les substituts familiaux... Répercussions sur la construction personnelle des jeunes
- A.3** Impacts des nouvelles technologies sur l'attitude des jeunes, la vie familiale, sur l'enseignement, sur le rôle des éducateurs
- A.4** L'éducation à la responsabilité : relations affectives, relations sociales
- A.5** Eveil à l'intériorité, à la spiritualité

AXE B. Ce qui influence les jeunes dans la construction de leur conscience sociale.

- B.1** La démocratisation de la connaissance
- B.2** L'ouverture à l'universel
- B.3** Le service communautaire
- B.4** Le volontariat

B.5 L'engagement civil, solidaire, politique

B.6 L'engagement pour les droits humains de groupes à risques (Femmes, Enfants, Personnes déplacées, Handicapés)

B.7 Le respect de la création

.....

AXE C. Ce qui influence les jeunes dans le développement de leur vie spirituelle, dans l'approfondissement de leur propre Foi religieuse et dans la proposition de la Foi chrétienne là où elle peut être faite.

C.1 Programmes de formation humaine et religieuse

C.2 Programmes et processus de volontariat

C.3 Programmes et processus d'éveil et d'engagement chrétiens

C.4 Dialogue interreligieux,

C.5 Dialogue œcuménique

.....

Les **4 questions** qui interrogent chacun des thèmes choisis :

1. Sur le thème choisi, regarder la réalité de votre district ou de votre région et déterminer en quoi et comment les jeunes subissent les influences de l'environnement.
2. Quelles sont les réponses pratiques que les institutions et les œuvres apportent face à ces influences?
3. Quels résultats ces réponses obtiennent-elles? Que pouvons-nous dire de la pertinence de nos réponses ?
4. Quels types d'action ou de processus devons-nous mettre en place pour mieux répondre dans un futur proche ? Avec quels critères et quels indicateurs d'évaluation?

Réseaux, Etudes, Forums... 3 moyens offerts aux districts et aux acteurs lasalliens (Frères, Partenaires, Associés ; jeunes et adultes) pour mieux comprendre les réalités éducatives et pastorales d'aujourd'hui ; pour réfléchir sur l'identité lasallienne et la façon de partager le charisme lasallien dans les différentes cultures et avec

des éducateurs d'autres religions ; pour mieux situer notre proposition d'Institut et nous aider à développer des réponses adaptées aux nécessités du temps.

Bien évidemment l'Assemblée 2006 trouve sa place dans la suite logique de la réflexion et de l'engagement des deux derniers Chapitres . En effet ces deux Chapitres se sont notamment appliqué à dessiner un cadre général de la Mission Educative Lasallienne, tout en portant une grande attention aux différents agents de cette mission.

Aussi pour se remettre en mémoire la dynamique générale qui préside à toute la démarche d'Institut depuis dix ans et qui va jusqu'en 2006, il est bon de relire et de faire connaître quelques textes qui jalonnent notre route.

II. Contexte général de la Mission Educative Lasallienne

Depuis 1993 ce contexte est dessiné par quelques documents qui donnent une cohérence aux très nombreux engagements et initiatives qui se développent dans toutes les Régions lasalliennes. Les acteurs lasalliens doivent en avoir une vue claire pour comprendre que l'Institut s'efforce d'être toujours plus présent dans le monde de l'Education et de l'Évangélisation qui est son milieu naturel.

• 1993: 42^e Chapitre Général (Circ. 435 p. 18-25)

Faisant mémoire des cinquante dernières années, le Chapitre redit ici sa passion pour la mission et la compréhension qu'il a des attentes et des besoins des jeunesses actuelles. Sur 4 points notamment il décide de s'engager.

Annexe 1

• 1994-1999: Cinq Colloques Internationaux d'Institut ont été convoqués.

Cinq thématiques ont été retenues : les familles, la mondialisation, les mégapoles, les Nouvelles technologies de l'information

et de la communication , la communication de la Foi. (*Bulletin de l'Institut*, n° 245)

Dans les conclusions générales, 6 mégatendances sociologiques apparaissent (p. 113-121) : elles traversent tout le champ éducatif ; éducateurs et chrétiens ne peuvent les ignorer.

Annexe 2

• 2000: 43^e Chapitre Général (Circ. 447 p.19-33)

Prolongeant les déclarations de 1993, le Chapitre Général trace des lignes d'action et concrétise davantage ses convictions. Il définit ses points d'attention et y engage les structures

Annexe 3

• 2000: 43^e Chapitre Général (Circ. 447 p. 1-8)

Dans ces pages, le Chapitre Général porte toute son attention sur les acteurs de la Mission ; il veut reconnaître leur apport irremplaçable et susciter de nouvelles formes de collaboration et de partage .

Annexe 4

L'ensemble de ces textes dit à la fois notre vision de l'éducation mais aussi notre prise en compte des réalités changeantes qui affectent les jeunes et les adultes en formation. Ces textes nous rappellent que nous ne pouvons pas nous contenter de quelques adaptations éducatives et pastorales mais qu'il nous faut nous situer, avec d'autres, là où se jouent les grandes questions d'avenir —lieux de l'éducation par excellence— le vivant, l'économie, le développement durable, les couples, les familles, le contrat social, les sagesse, les grandes religions.

Ils montrent notre volonté de toujours mieux comprendre les changements et de nous laisser interroger par eux toujours plus profondément puisqu'ils ébranlent jusqu'à nos constructions explicatives d'ordre philosophique, anthropologique, théologique. Ils nous appellent à de nouveaux questionnements salutaires :

— comment analysons-nous les phénomènes éducatifs ? avec qui ? avec quels outils méthodologiques ? pour quelles transformations ?

quelles écoutes avons-nous du monde des jeunes ?

— avec qui et pour qui travaillons-nous ?

— où et avec quels groupes nourrissons-nous notre pensée et notre recherche philosophique, anthropologique, théologique ?

— quelles approches éducatives, pastorales, spirituelles tentons-nous ? et pourquoi ?

— quels choix d'avenir préparons-nous ? avec quelles organisations travaillons-nous ? avec quelles synergies, ? quelles libertés nous donnons-nous ?

— quels apports spécifiques faisons-nous au monde de l'Education et de l'Évangélisation ? En quoi sommes-nous prophètes ?

— quels processus de formation avons-nous organisés pour que Frères et Laïcs approfondissent la spiritualité et le charisme lasalliens ?

Ainsi donc - Frères, Partenaires, Associés ; jeunes et adultes- il nous faut préparer tous ensemble dès maintenant l'Assemblée internationale de la Mission Educative Lasallienne de 2006 .

D'abord dans nos Régions et Districts ; ensuite avec nos délégués le moment venu. Cette préparation se nourrira des textes d'Institut ainsi que des Réseaux, des Etudes, des Forums qui exprimeront nos réalités diverses et complexes.

C'est le souhait du Conseil Permanent à la MEL et de la Commission de « l'Association pour le service éducatif des pauvres ».

F. Nicolas Capelle,
Secrétariat à la MEL

F. Antonio Botana,
Secrétariat à l'Association Lasallienne

L'Institut, Communauté de Frères
associés pour le service éducatif des
pauvres dans un monde et une Église
en mutation

« **Peuples partout, ouvrez les portes au Christ** » (*Redemptoris Missio*)

1. Préambule

1.1 Le 42e Chapitre général s'inscrit dans une continuité, dans un mouvement d'Institut, qui a grandi peu à peu depuis les années 1950.

Après le choc de la seconde guerre mondiale et les grands bouleversements politiques et culturels qu'il occasionna, nous sommes entrés dans une ère de déstabilisation et de craquements des anciens systèmes (sociaux, politiques, géographiques, religieux...) figés et monolithiques. La mosaïque des cultures et des différences a fait son apparition, ébranlant nos schémas trop simples et nos certitudes de bronze. L'Église, et l'Institut à sa suite, en furent commotionnés.

Pourtant, malgré les coups, les incertitudes, les hésitations et les pertes, l'Institut réélabora sa doctrine, trente ans durant : redécouvrant son Fondateur, regardant bien en face les changements vécus par les sociétés et les jeunes, clarifiant son identité et le sens de sa mission, faisant la place à des partenaires nouveaux, s'ouvrant à d'autres cultures et religions, il produisit un ensemble de textes forts (Déclaration, Chapitres de 1966 et 1976, Lettres circulaires, Règle 1987, Lettres pastorales...) qui forment aujourd'hui un corpus cohérent qui est pour nous une source d'inspiration, d'engagement et une invitation à aborder le monde d'aujourd'hui et de demain avec confiance.

Car, dans la foi, nous croyons :

— que Dieu est déjà là et qu'Il veut que tout homme soit sauvé et parvienne à la connaissance de la vérité (R 19);

— que notre Institut, à côté d'autres organismes, doit encore aider à la promotion humaine de sociétés et de jeunes, tout en apportant des moyens de libération spirituelle selon la vocation d'Église qui est la sienne dans le respect dû aux cultures et aux personnes (R 18).

1.2 Évangélisés nous-mêmes par l'Église et le Concile Vatican II, par de nombreux jeunes et adultes que nous côtoyons au jour le jour, nous disons que nous aimons ce monde en perpétuelle mutation (R 15).

Aux côtés d'hommes et de femmes divers nous sommes, nous aussi,

—**séduits et complices** de son clinquant, de sa science, de ses découvertes, de ses techniques, de son progrès, de ses folies, de sa mégalomanie, **mais solidaires** des hommes et des femmes de culture qui mettent les sciences et les techniques au service du bien commun;

—**harassés** par sa complexité, sa boulimie, ses turpitudes, **mais solidaires** des hommes et des femmes de sagesse qui éduquent et rappellent le primat de la personne humaine;

—**provoqués** par son mépris des gens, ses haines brutales, ses combines, **mais solidaires** des organisations qui luttent pour la justice et la paix;

—**impuissants** devant ses injustices, ses guerres fratricides, ses jalousies cupides, ses moyens de communication confisqués par l'argent et les intérêts particuliers, **mais solidaires** des institutions qui, pied à pied, négocient pour que les différences ne soient pas gommées et que la pluralité des cultures enrichisse le patrimoine commun (R 17d).

1.3 Laïcs consacrés dans la vie religieuse, l'Église nous envoie pour une « nouvelle évangélisation » auprès des jeunes et des adultes de tous milieux, de toutes cultures, de toutes religions qui vivent dans ce monde-là (R 19) :

— vers ceux que nous côtoyons déjà, chrétiens ou non, dans les écoles, dans les centres de formation pour jeunes et adultes, dans

les centres pastoraux, dans les mouvements d'Église, au sein d'organismes divers;

— vers ceux qui n'ont pas les moyens de culture et de formation pour trouver leur place dans la société (à cause de la faim, de la guerre, de l'ignorance, des oppressions, des destructions de l'habitat humain...);

— vers ceux qui sont les victimes du désordre économique et politique et qui subissent de plein fouet les soubresauts de sociétés affolées (chômage, toxicomanies, sida, suicide...);

— vers ceux qui sont en quête de repères et qui attendent une parole d'espérance et de foi, qui désirent se désaltérer à la Parole de Dieu.

Tous attendent que nous leur partagions le charisme dont nous sommes porteurs : par une compétence professionnelle d'éducation vécue comme un ministère nous partageons avec eux une fraternité respectueuse qui leur ouvre un chemin vers Dieu (R 13, 20, 21).

Aussi, à cause de l'Évangile notre présence au milieu d'eux se veut positive, critique, prophétique, créative (R 18).

1.4 Institut de saint Jean-Baptiste de La Salle, nous réaffirmons avec conviction notre option pour l'éducation humaine et chrétienne des jeunes et des adultes en formation, et particulièrement des pauvres.

Nous la réaffirmons avec joie et espérance. Pourquoi?

— Malgré les doutes, les Frères n'ont jamais déserté le champ éducatif - s'y engageant plus encore - persuadés, avec beaucoup d'autres, que se construit là l'avenir de l'humanité.

— De nombreux Frères travaillent avec courage et efficacité dans des écoles qui deviennent chaque jour davantage le lieu où s'expriment les aspirations mais aussi les détresses de jeunes qui cherchent des repères éducatifs. Ces Frères font la preuve qu'une école de qualité, respectueuse, évangélisatrice est un service inestimable.

— De nombreux Frères, à travers le monde, quel que soit leur âge, ont fait un gros effort de formation et d'adaptation à tous les milieux, afin de rejoindre les jeunes et les adultes là où ils sont,

attentifs aux nouveaux besoins.

— Chaque Frère porte en lui le charisme de la fraternité : grâce aux dons de l'Esprit il a capacité à rencontrer les jeunes et les adultes et à trouver avec eux les moyens de promotion humaine et spirituelle (R 20).

— Des Frères dans de vastes parties du monde, et spécialement dans les continents du tiers monde, ont pris un engagement résolu auprès des jeunes et des adultes les plus déshérités, convaincus que Dieu nous appelle à renouveler notre Institut par ce retour volontaire auprès de ceux qui sont les plus touchés par l'injustice collective (R 32).

— Des Frères, au seuil de la retraite professionnelle, poursuivent leur mission éducative au sein d'associations diverses, découvrant d'autres pauvretés cachées, accompagnant la promotion de jeunes et d'adultes marginalisés par la complexité et la dureté sociales. Souvent ces Frères retrouvent alors la spécificité de leur appel qu'une vie professionnelle nécessairement réglée et trop dépendante de réglementations administratives avait mis en sommeil.

Tous, nous sommes associés par voeu pour le service éducatif des pauvres; nous nous engageons à tenir communautairement des écoles ou des centres d'éducation chrétienne à leur portée (R 39). L'obligation que nous nous sommes donnée librement nous engage à être témoins dans le monde :

— témoins actifs de la dignité des personnes quelles qu'elles soient (R 11);

— témoins actifs de leurs droits et notamment de leurs droits à la formation humaine, religieuse et chrétienne, si elles le désirent (R 12);

— témoins actifs de valeurs humaines essentielles (solidarité, justice, tolérance...) qui rendent possible une vraie fraternité entre peuples et nations (R 9);

— témoins actifs de la nécessité de structures éducatives adaptées (R 3, 13);

— témoins actifs de l'urgence de programmes nationaux et internationaux qui tiennent compte des démarches culturelles spécifiques aux plus pauvres (R 13b);

— témoins actifs de la sollicitude de Dieu pour les marginalisés par la grande pauvreté et les autres misères modernes (R 41);

— témoins actifs de la mission du Christ rédempteur qui doit atteindre tous les âges et tous les peuples (R 19).

1.5 En cela, nous refaisons collectivement aujourd'hui la démarche de notre Fondateur qui saisi par la situation d'abandon des « enfants des artisans et des pauvres » a découvert dans la foi, la mission de son Institut, comme réponse concrète à sa contemplation du dessein de salut de Dieu.

« Pour répondre à ce même dessein et à de semblables détresses, l'Institut veut être dans le monde d'aujourd'hui une présence de l'Église évangélisatrice.

Attentif en premier lieu aux nécessités éducatives des pauvres qui aspirent à prendre conscience de leur dignité d'hommes et de fils de Dieu, et qui cherchent à la faire reconnaître, l'Institut crée, renouvelle et diversifie ses oeuvres selon les besoins du Royaume de Dieu » (R 11).

2. Constats

Les Frères du Chapitre, instruits par leur propre expérience des réalités mais aussi porteurs des espoirs et des difficultés des Frères de leurs Districts qui oeuvrent avec ténacité au plus près des besoins des jeunes, **constatent que les Frères sont interpellés par de grandes urgences :**

— flux migratoires, racismes, violences urbaines, terrorismes, toxicomanie, perte des valeurs humaines de base, crises de la foi, éducation religieuse refusée, attrait des sectes, chômage, sida, faim, analphabétisme, enfants de la rue, personnes déplacées, mépris de la vie, éclatement de la famille, exclusions scolaires...

Cette liste n'est malheureusement pas exhaustive. Pourtant, à leur mesure, des Frères et des communautés tentent d'imaginer des réponses adéquates. Tout en reconnaissant ce qui se fait déjà, le Chapitre a porté son attention sur quatre points :

2.1 Les droits de l'enfant

La Convention des droits de l'enfant a été adoptée par les Nations Unies le 20 novembre 1989; elle est devenue loi internationale en 1990.

Dans la plupart des nations les droits des enfants sont très souvent ignorés; or cette convention est d'une grande utilité notamment pour les enfants pauvres qui y trouvent là une protection.

2.2 L'analphabétisme

L'analphabétisme est un phénomène grandissant, non seulement dans les pays du tiers monde mais aussi dans les nations développées. De plus, il n'affecte pas seulement l'écrit, mais aussi les nouveaux langages (images, sons...) que les pauvres utilisent presque exclusivement.

Il est à la racine de bien des misères puisqu'il interdit toute promotion, toute intégration sociale et toute fonction critique. Il touche directement à la dignité de millions d'enfants, de jeunes et d'adultes, les poussant à une détresse qui peut se transformer en passivité dégradante ou en violence soudaine.

2.3 L'éducation aux valeurs

La communauté humaine a de plus en plus une conscience planétaire: dépendants les uns des autres, nous sommes responsables ensemble :

— de la qualité de vie que nous transmettons aux générations nouvelles;

— de l'environnement et des biens que nous leur laissons.

Éducateurs, nous avons l'obligation de nous interroger sur les programmes d'études et les pratiques que nous utilisons : les hommes de bonne volonté se rencontreront si l'éducation favorise et développe la justice, le respect, la solidarité, la tolérance, l'intériorité, la paix, le respect de la vie (de la conception à la mort).

Éducateurs, nous avons aussi à faire respecter la terre et tout l'environnement humain : les hommes en sont les gérants.

2.4 Des accompagnements spécifiques

Certaines sociétés dans plusieurs régions du monde sont déstabilisées par la crise économique, les flux migratoires, la concentration urbaine. De nombreux jeunes en sont les premières victimes, entraînés par toutes les dérives : errances, chômage, drogues, sida, prison, prostitution, violences.

Ces jeunes sont exclus et ont besoin bien souvent d'un long temps d'accompagnement spécifique pour retrouver les rythmes ordinaires de l'intégration sociale, par la formation et par le travail, aidés parfois par la thérapie.

En ces quatre domaines particuliers le Chapitre encourage les initiatives qui pourront être prises quelle qu'en soit l'importance afin de renforcer notre solidarité auprès des associations et des organismes qui luttent pour le respect et la dignité des enfants, des jeunes et des adultes. Mais il est clair que le respect profond et inconditionnel que nous devons à ces personnes en souffrance nous fait obligation de leur apporter, au moment voulu, le don le meilleur pour lequel nous sommes consacrés ministres de la Parole de Dieu : pour qu'ils aillent jusqu'au bout de leur chemin d'humanité, ils doivent être touchés par l'Évangile et par Jésus-Christ qui est la Voie, la Vérité et la Vie. « Le meilleur service que nous pouvons rendre à notre frère, c'est l'évangélisation qui l'aide à vivre et à agir en enfant de Dieu, qui le libère des injustices et l'aide dans son développement intégral » (Puebla).

C'est l'Institut tout entier qui veut rester en éveil et s'engager de façon significative à la formation, à l'éducation humaine et chrétienne, surtout là où l'appel exige des réponses que nous pouvons apporter en fidélité au charisme de notre Institut et à notre vœu d'association.

La mission est partout. Elle réclame aujourd'hui une imagination nouvelle, une mobilité et des volontaires décidés et préparés.

(1993 : 42^e Chapitre Général
Circ. 435 p. 18-25)

L'Institut des F.É.C. et l'éducation aujourd'hui

Cinq Colloques pour mieux comprendre

Conclusions Générales

Elles sont de deux sortes: les premières liées au processus de réflexion, les secondes relatives aux tendances lourdes qui traversent l'éducation telle qu'elle est apparue à nos yeux durant ces six années

1. Concernant le processus de réflexion

1.1. Relectures de la réalité

C'est une habitude d'Institut: J.-B. de La Salle la lui a inculquée et on la retrouve constamment au cours des trois derniers siècles.

J.-B. de La Salle n'était pas un sociologue ni un spécialiste de l'analyse sociale; pourtant son souci de prêtre a développé chez lui une grande attention aux situations, aux événements et une vue pertinente pour opérer des choix concrets (personnes, relations, méthodes, décisions, résistances) stratégiquement cohérents avec les finalités annoncées de son entreprise.

La relecture des situations est au cœur de la démarche lasallienne; on ne peut en faire l'économie. La tenue des Colloques a montré que cette relecture doit se faire en prenant en compte quatre éléments interdépendants. Remarquons tout de suite que chacun peut fonctionner comme élément déclenchant de la réflexion mais que, très vite, il lui faut rencontrer les 3 autres éléments.

Ces quatre éléments sont les suivants:

- la finalité de l'institut;
- les réalités concrètes du monde contemporain;
- les textes fondateurs et l'histoire;

- des pratiques humbles, simples, significatives et lisibles portées par des Frères et leurs associés.

Ceci dit, il n'y a pas **une** lecture de la réalité, mais **des** lectures des réalités. Certes, si l'on regarde la réalité à partir du seul point de vue lasallien (avec ses racines historiques et sa conscience missionnaire) on peut avoir l'illusion d'appréhender rapidement, clairement et efficacement la réalité et les formes d'action capables de la transformer pour la rendre conforme à notre volontarisme lasallien. Seule la centration forte sur notre identité lasallienne donne cette illusion tenace.

La vérité des situations est autrement complexe et nécessite – sans nier ce que nous sommes et notre mission – de quitter le centre des choses et de les examiner avec un minimum d'extériorité, comme à distance. Et pour cela une excellente technique est de prendre le point de vue successif des autres éléments qui, avec nous, composent la réalité que nous vivons ensemble. Il y a là une exigence méthodologique qui nous fait comprendre que d'autres lectures de la réalité sont possibles et légitimes, et que finalement, nos yeux usés doivent rajeunir si nous voulons percevoir l'action de Dieu aujourd'hui: il crée sans cesse du neuf et son appel au monde prend des accents inédits. Ce sont les autres (systèmes, personnes, organismes) qui vont aider ce rajeunissement de la vision du contexte dans lequel nous vivons ensemble.

1.2 Changements et ruptures

- Le contexte général de nos réalités est marqué par le changement. Ceci est l'essence même de notre société. Aucun regret à avoir. Nous sommes pris dans une fluidité d'informations, d'expériences, de désirs, de basculements inattendus opérés par une rumeur économique, une catastrophe naturelle, une décision politique prise au bout de la planète, une nouvelle technologie disponible, un scandale, un produit promotionné sur les ondes, etc. La mentalité générale de nos contemporains et de nous-mêmes baigne dans un sentiment diffus de provisoire, de précaire, de l'émergence de l'inattendu. Pourquoi? C'est le résultat de l'interdépendance des peuples, des sociétés, des économies. Désormais nous ne sommes plus seuls. Les conséquences sont considérables pour nos structures et nos réalisations d'Institut. Nos stratégies d'action en sont modifiées.

- Nous étions habitués bien souvent à détecter les lacunes, les déficiences, les contradictions de situations éducatives et formatives. Puis dans un second temps nous cherchions des actions-remèdes, pour les mettre en œuvre de façon volontariste conformément à nos motivations claires et connues. Cette stratégie linéaire basée sur la relation causes-effets a sa valeur mais a aussi ses surprises (effets pervers, vision parcellaire, focalisation sur de fausses questions, atomisation des remèdes, occultation de changements plus profonds...).

- Désormais une autre stratégie peut rééquilibrer l'analyse et l'action. Elle doit tenir compte aussi des intérêts, des idéaux, des intentionnalités affirmées ou clandestines de nos partenaires et des éléments de systèmes qui nous environnent et qui modèlent comme nous la réalité. Ils la modèlent souvent plus fortement que nous car ils s'enracinent plus loin que nous dans les personnes, les habitudes, les modes de vie, les intérêts les plus basiques et les plus communément partagés. Nous y retrouvons un mécanisme déterministe. Les quatre premiers Colloques ont été édifiants à ce propos. Nos idéaux et nos stratégies éducatives et chrétiennes peuvent être fort beaux et généreux; mais ils deviennent contre-productifs si nous ne les avons pas replacés dans leur cadre général fait de liens familiaux, de nouvelles technologies, d'intérêts économiques, de contextes urbains ou villageois.

- Mais ceci n'a pas à nous effrayer. En effet, un peu partout dans le monde lasallien nous rencontrons des Frères et des lasalliens qui ont intégré cette façon d'analyser la complexité et de le faire avec des partenaires très variés et très dérangeants. Mais la force et le témoignage de nos initiatives éducatives sont à ce prix.

- En même temps, cela peut jeter un doute salutaire sur ce que nous montrons à voir (institutions, démarches, signes, discours, engagements) et qui n'a peut-être plus la pertinence des origines. Car le monde change et la vie surgit des ruptures. Il en est des personnes comme des organisations.

1.3 Ce que nous montrons

Il s'agit de la lisibilité de ce que nous faisons dans le domaine éducatif. Comment est reçu le message que nous émettons? Les intentions peuvent être généreuses, mais qu'en disent nos partenaires? Cette question est revenue très souvent lors des Colloques.

Et elle est d'importance. En effet nous ne sommes pas une multinationale qui développe sa toile éducative à tout va. Dans le monde de l'éducation nous sommes une voix qui a quelque chose de spécifique à dire; et cela doit se faire par un témoignage fort qui ne passe pas toujours par une organisation imposante, forte, sûre d'elle-même; la pratique évangélique nous enseigne autre chose.

Voilà qui nous oblige à une réflexion renouvelée sur les implantations, leur localisation, leurs moyens, leurs solidarités, leurs fonctionnements, leurs personnels, etc.

À chaque Colloque, des Frères venus du monde entier nous ont rappelé le témoignage de démarches éducatives et de réponses institutionnelles humbles, souples, modestes, lisibles par les pauvres et les riches.

II. Concernant les tendances lourdes qui traversent l'éducation

En écoutant les intervenants du Colloque, en regardant réagir les experts venus des 5 continents, en confrontant ce travail à d'autres études, nous avons vu émerger peu à peu quelques tendances lourdes qui semblent imprégner aujourd'hui l'environnement général dans lequel vivent les jeunes, les familles, les Frères, les lasalliens, les autres partenaires et dans lequel se déroule la démarche d'éducation humaine et chrétienne à laquelle nous sommes attelés.

Ces tendances semblent circuler à travers les cinq continents. Évidemment elles sont diversement représentées et n'ont pas un poids égal partout. Cependant, au cours des 5 Colloques, les participants ont pu les souligner et y reconnaître leurs influences sur leur pratique éducative.

Ces tendances sont mises en évidence à partir du prisme lasallien qui porte un regard spécifique sur le monde et sur le monde éducatif en particulier. D'autres observateurs n'auraient pas vu les mêmes insistances probablement mais notre vision trouve sa légitimité dans la mission qui est la nôtre et dans les objectifs que cette analyse peut pointer avec plus de précision.

Nous en avons repéré 6 qui paraissent conditionner notre oeuvre

éducative.

- A. Économies encadrées - Argent - Violences
- B. Migrations - Errances - Marginalités
- C. Individuation — Conscience globale
- D. Familles - Homme /Femme - Parents /Enfants
- E. Jeunes - École - Formation - Éducateurs
- F. Recherche de sens - Doute - Sagesses

A. Économies encadrées - Argent – Violences

- Les sociétés sont de plus en plus organisées, encadrées, soumises à des règles économiques édictées par quelques organismes internationaux qui transcendent les frontières
- Le jeu économique est illisible pour la plupart des gens: des multinationales absorbent, achètent, vendent au niveau de la planète pour des raisons qui échappent au simple bon sens.
- Pourtant l'on comprend aisément que le moteur de toute l'agitation économique dont chacun s'effraie est tout simplement la maîtrise du pouvoir sur les marchés, sur les habitudes de consommation, sur les flux monétaires qui transitent via les Bourses et les réactions électroniques immédiates
- L'argent est devenu le centre des préoccupations car sa nécessité est impérative et l'on ne sait plus agir et penser en dehors de lui. Il est le critère premier des relations, des engagements, des styles de vie, des projets de vie, des prises de pouvoir;
- Du coup les gouvernements nationaux (même le G 7) ont de moins en moins de marge de manœuvre: les organismes internationaux dictent leurs lois. La démocratie est ainsi vidée de son objet et les peuples sont à la merci de quelques financiers et joueurs masqués.
- Tout ceci favorise l'extension d'économies parallèles, illégales, qui permettent à beaucoup de survivre et à un petit nombre de s'enrichir. La corruption se développe à tous niveaux et gangrène toutes les sociétés.

— Dans les quartiers pauvres, elle permet à chacun de rétablir une « justice » et de limiter la montée de violence de ceux qui n'ont rien, ou qui échappent aux mailles de l'organisation

sociale ou que la loi du marché et de la formation a rejetés.
— Dans les mégapoles elle permet à des groupes antagonistes de trouver un *modus vivendi* que la doctrine officielle de l'égalitarisme social n'a pas vocation à mettre en place. Chaque entité a alors besoin d'un pauvre qui lui-même a besoin d'un plus pauvre qui... pour asseoir son pouvoir et faire un maigre bénéficiaire qui va permettre de survivre. Car il s'agit tout simplement de survivre; et la morale n'a rien à voir ici.
— À l'échelle transnationale des corporations clandestines d'intérêts se constituent pour tirer leur épingle du jeu dicté par les banques, les gouvernements, les organismes internationaux, les multinationales..., tous groupes parés de légitimité officielle dont nul ne sait jusqu'à quel point ils profitent de l'opacité du système économique mondial.

Ces corporations transcendent les États et brouillent de plus en plus l'ancien clivage Nord / Sud. Désormais le Nord est partout où il y a un Sud et *vice-versa*. Ces corporations clandestines d'intérêts se ruent sur les nouveaux modes de consommation et sont présentes là où règne l'argent facile (drogues, tourisme, prostitution, industries du vêtement, de l'électronique, de la contrefaçon...). Qui peut leur échapper?

- On a là, finalement, tous les ingrédients nécessaires à des explosions de violences brusques, sporadiques, apparemment irrationnelles que l'organisation sociale ne peut pas prévoir et dont elle ne connaît pas suffisamment les causes pour les anticiper et les contrôler; bien souvent elle est acculée à réprimer sans vraiment comprendre.

Ceci mite peu à peu jusqu'aux sociétés les mieux organisées et qui, par leur organisation même, sont les plus vulnérables face à la montée de violences qui fait douter des possibilités futures du « vivre ensemble ».

B. Migrations - Errances - Marginalités

- La précarité économique, la recherche du travail, les conflits ethniques, les guerres jettent sur les routes des familles entières, des enfants seuls. Aux frontières se concentrent de plus en plus de réfugiés. Et l'on prévoit, d'ici 30 ans, la formation de 10 villes-frontières qui concentreront toutes les misères et les violences, pendant que 90 autres grossiront, notamment dans l'hémisphère sud.

- Dans de nombreux pays les villes explosent. Elles reçoivent des migrants de l'intérieur et de l'extérieur qui arrivent au gré des nécessités sans que les autorités compétentes aient eu le temps de planifier, d'organiser les services et les structures indispensables. Ces villes croissent sans maîtrise et juxtaposent des populations très diverses et dont les codes du « vivre ensemble » ne se recouvrent pas, quand ils existent encore.

- Aujourd'hui les gens vivent dans une précarité généralisée et leur avenir s'en trouve imprévisible. Psychologiquement l'errance imprègne toute la mentalité actuelle, au-delà des migrations imposées. On ne sait plus où se fondent le durable et le solide: le travail est précaire, la situation politique est précaire, le couple est précaire, les relations sont précaires. De plus en plus de personnes vivent dans le sentiment de l'immédiat, du fugitif de l'éphémère, d'une information fluide, impalpable, multiple, consommable, jetable. Sentiment d'une vie réglée par l'insécurité et qui n'a plus les caractéristiques d'un drame historique qui a des étapes, une progression, une visée, une durée; mais bien plutôt celles du destin tragique que l'on ne peut maîtriser, qui s'impose et qui fait dire avec résignation: « Ce qui arrivera arrivera ». On n'est plus là dans la tension vers l'avenir, connaturelle au christianisme mais dans le temps cyclique des paganismes. Fatalité!

- De plus certaines sociétés sont tellement encadrées, réglementées qu'elles provoquent une réaction de défense: les individus vont s'échapper, se divertir, nier de temps en temps le carcan ordinaire et sa routine. L'année est alors rythmée par des vacances, des exploits (jeux, sports, manifestations), des rencontres étonnantes, inattendues, des fêtes étranges (carnavals, *hallo-ween...*), des rites anciens... comme pour mieux tromper l'ennui et l'organisation des sociétés modernes.

- Mais ceci peut sécréter aussi le sentiment communément partagé d'un décalage entre la vie réelle et la vie rêvée, d'une marginalité réelle ou imaginaire. Plus que d'autres les jeunes de tous les milieux sont sensibles à cette marginalité.

— dans les milieux très pauvres: ils la vivent physiquement et ont tous les jours des images sociales qui les narguent,

— dans les classes moyennes: ils la transportent dans leur imaginaire parce que le chômage guette et que la position sociale de leurs propres parents peut basculer brutalement demain. Eux-

mêmes ne sont pas sûrs de se cramponner à l'échelle sociale.
— dans les classes privilégiées: ils la sentent au plus profond de leur dignité car, eux qui ont tout, n'ont jamais eu à lutter pour vivre, pour exister réellement. Ils craignent de tomber en poussière demain, car faute de résistance et de lutte ils n'ont aucune consistance, mais une apparence de vivants.

Schizophrénie collective qui guette chacun et qui s'alimente de la publicité, des séries TV, d'un certain cinéma, de services Internet, de forum, de vidéo...

- Tout ceci rend plus difficile la construction de projets, l'engagement dans la durée, la volonté pour faire changer l'ordre des choses et croire que l'engagement raisonné des personnes est possible.

C. Individuation - Conscience globale

- Les sociétés sont obligées de tenir compte de plus en plus des individus. Elles n'ont plus affaire à la seule gestion des groupes, mais aussi à l'expression diverse des personnes dans les groupes. Les rapports de force et les conflits sont plus difficiles à gérer.

- Ceci n'est pas la seule conséquence de ce qu'on appelle comme à regret « l'individualisme » et qui est une conquête à laquelle le christianisme n'est pas étranger, et que toutes les sociétés n'ont pas encore réalisée.

C'est aussi l'effet de la prise en compte plus respectueuse des personnes, de leur subjectivité, leurs choix personnels, leurs expressions, leurs désirs, leur liberté. On comprend mieux que la personne a une dignité et qu'elle doit accomplir un chemin d'individuation. Mais toutes les sociétés ne l'admettent pas encore.

- Pourtant ce chemin personnel apparaît bien souvent risqué et périlleux. En effet les grands récits philosophiques, religieux, les grandes sagesses sont mis à mal, dépréciés, relativisés et - en conséquence - l'individu se retrouve bien seul face aux grandes questions qui l'assaillent. Et la vérité se fragmente en points de vue, les références philosophiques ne structurent plus la recherche, le relativisme envahit tout et l'individu se décourage, s'enferme ou abandonne le chemin intérieur qu'il avait amorcé avec courage.

- Pendant cette individuation ne gomme pas le besoin de rencon-

tres, la nécessité des autres. Au contraire l'on remarque la formation de « tribus », de groupes d'affinités, de groupes d'intérêts qui recherchent une chaleur, une solidarité. Dans de grandes villes même, des quartiers se réorganisent comme un « village », chacun y apportant son originalité et y puisant une sécurité, une reconnaissance.

- Bien plus, grâce aux médias, aux communications rapides, chacun a la possibilité de s'ouvrir aux problèmes du monde. Et des pays entiers, des continents entiers savent se laisser émouvoir et toucher par une détresse lointaine jusqu'à provoquer une solidarité émotive et concrète dont on se souvient longtemps.
- Pourtant, si la solidarité existe, elle a du mal à s'inscrire dans le long terme et à engager un travail durable de réflexion sur les structures et sur les causes des injustices, des malheurs et des conflits. Peu s'engagent dans cette lutte. La solidarité ponctuelle est aussi un aspect du « divertissement » et de « l'errance ».
- Remarquons enfin que peu à peu une conscience commune grandit: l'écologie humaine devient une préoccupation:

L'homme, sa dignité, sa liberté, où que ce soit;
Les laissés-pour-compte et les exclus sociaux;
Les malades, les infirmes, les victimes;
la planète et ce que nous laisserons demain à nos enfants.
les populations opprimées, exploitées.

Cette conscience commune réunit des hommes et des femmes de toutes tendances et de toutes religions. Elle exprime probablement ce qu'il y a de plus authentique dans l'humanité actuelle et elle autorise une espérance raisonnée.

D. Familles - Homme / Femme - Parents / Enfants

- Toutes les sociétés s'inquiètent pour la famille. Partout on assiste à son ébranlement dont les causes sont multiples: chômage, migrations, consommation, médias, individualisme, perte des repères éthiques et religieux... Les formes de l'institution familiale évoluent et se contaminent les unes les autres. Un certain discours tend à faire croire que la famille disparaît. Il n'en est rien; au contraire.
- En effet plus les difficultés sociales augmentent, plus la famille devient le dernier repaire, le dernier cocon où se protéger, où se nicher pour ne pas mourir. Elle garde ou retrouve une de ses fonc-

tions primitives: être le premier et l'ultime lieu de survie. Toutes les sociétés en sont là quels que soient les grands progrès technologiques et sociaux. Mais quand certaines sociétés familiales ne peuvent plus garder leurs enfants et les jettent dans les rues, ces sociétés familiales hurlent leur désespoir et se voient déposséder de leur dignité même et de leur raison d'être; leur drame est absolu.

- Car toutes les sociétés ont une conscience aiguë de la réalité familiale et de sa valeur fondatrice. Elles savent que là s'originent le goût de vivre, la confiance en soi, en l'autre, en l'avenir. Elles constatent que là aussi s'enracinent la violence, l'exploitation, la haine. C'est pourquoi elles consentent très souvent un effort considérable pour soutenir les familles, les aider, les protéger (aides sociales, lois, dispositifs juridiques, reconnaissance légale...). Les organisations internationales ont beaucoup travaillé en ce sens, appuyant les efforts des États et des ONG qui luttent pour les droits des familles et des enfants, créent peu à peu les conditions d'une conscience internationale.

• Mais les individus ne sont pas en reste. Chacun sent très bien que son travail personnel d'humanisation passe par la réalité familiale qu'il construit à travers les formes changeantes et parfois successives qu'il est amené à vivre, poussé par les circonstances et les rencontres qui se multiplient, comme jamais dans l'histoire humaine. On assiste ainsi à un déploiement d'énergie pour donner sens humain aux recompositions familiales, aux « adoptions » nouvelles entre couples et enfants d'origines différentes, aux recours techniques pour une procréation assistée, à la liberté d'enfanter. Nous voyons là un effort gigantesque pour ne plus subir l'événement, mais pour, à partir de lui, construire une vie qui fasse sens, qui permette de trouver des chemins d'humanisation et de déployer les ressources immenses de la conscience humaine et de ses possibilités créatives.

On peut y lire une participation co-créatrice à l'œuvre de Dieu.

- Sur ces terrains, l'Église a beaucoup à dire à l'homme contemporain. Malheureusement elle est ressentie comme un juge et non comme un compagnon qui aide à cheminer et à tracer des voies nouvelles. Les médias simplifient outrageusement son discours mais elle-même n'a pas toujours l'art de la formule et parfois se perd dans le dédale d'une pensée compliquée. Mais au-delà de la difficulté des langages et des approches ne touche-t-on pas là au

combat plus radical dénoncé par l'Évangile: combat entre le « monde » et le Royaume, entre les ténèbres et la lumière. Ce combat touche le cœur des humains en son point le plus vulnérable: celui où se nouent les relations qui produisent du don, de la possession, de la vie, de la mort. Et le premier lieu de ce combat humain et chrétien c'est bien la famille. L'Église ne peut s'en désintéresser. Les éducateurs chrétiens non plus.

- Au cœur de la famille, il y a bien sûr le couple Homme / Femme. Aucune autre époque ne scrute avec autant de ferveur les rapports Homme / Femme, dans ce qu'ils ont d'éternel, mais aussi dans ce qu'ils peuvent avoir d'inédit dans la vie du couple, dans la vie familiale, dans la vie sociale, associative et même dans la vie de l'Église. Cela est dû en partie à l'effacement des rôles sociaux traditionnels qui s'observe dans certaines sociétés favorisées, mais aussi à une prise de conscience généralisée et affirmée du rôle pivot de la femme dans le jeu social.

Certes ce rôle pivot n'est pas nouveau. En revanche la conscience de plus en plus claire de ce rôle est relativement récente. Bien sûr on observe des résistances dans certaines sociétés, on perçoit l'affolement de sociétés masculines qui se protègent... pourtant des groupes de femmes se constituent pour mieux prendre en mains les destinées collectives, tissant de nouveaux liens économiques, de nouveaux réseaux de solidarité, de nouvelles approches sociales. Le siècle qui vient dira si la planète est mieux gérée par la pratique féminine que par la pratique masculine.

- Dans telles ou telles parties du monde le rôle de la femme est devenu tellement prépondérant et notamment dans la vie familiale, qu'il efface et supprime le rôle de l'homme. Les familles monoparentales deviennent un phénomène courant et beaucoup de femmes s'habituent à vivre sans homme, instituant des familles où l'homme n'est que de passage. Ces sociétés de femmes sont des lieux-refuges où s'exaspèrent l'imaginaire et la rassurance au détriment de la distanciation par la différence et la loi. L'éducation doit en tenir compte.

- Ces grandes questions relationnelles (rapports Homme / Femme, hétérosexualité, homosexualité, fusion, séparation, familles monoparentales, adoption, familles homosexuelles, rapports bisexués à l'enfant, etc.) sont souvent vécues dans un jeu approximatif qui est laissé au bon vouloir des individus. Un

respect exagéré des personnes et des situations s'abstient de donner des instruments de réflexion et de discernement d'ordre philosophique, anthropologique, théologique, spirituel.

Ce constat général est aussi valable à l'encontre des jeunes (adolescents et adultes) qui sont abandonnés à eux-mêmes face aux questions structurantes de la sexualité, de l'altérité, de la construction de l'amour, de l'accueil de l'enfant. Au cœur de ces situations, l'Église et l'École chrétienne ont une parole à délivrer.

- Par ailleurs, tout ceci n'est pas sans influence sur les rapports parents / enfants. D'un côté les adultes se débattent presque seuls avec des questions relationnelles inédites tandis que, d'un autre côté, leurs enfants sont modelés par les médias, la rue, les copains, les sollicitations mercantiles. Parfois un fossé infranchissable paraît séparer parents et enfants.

Pourtant, même si les intérêts et les mentalités s'entrechoquent, les enfants attendent toujours beaucoup de leurs parents, même quand ceux-ci ont failli à leur mission. Dans la majorité des cas les enfants et les jeunes attendent le regard et la parole de leurs parents; ils sont avides de cette communication et quand bien même elle serait affrontement, elle sert toujours à les structurer. Les parents doivent nourrir cette conviction qui leur donne force et confiance face à leurs jeunes.

E. Jeunes - École - Formation - Éducateurs

- Dans le domaine de la formation et de l'école, les parents recherchent le meilleur pour leurs enfants. Ils demandent à l'école une instruction et une éducation de qualité; ils surinvestissent dans l'École et lui demandent souvent de jouer le rôle éducatif qu'ils n'assurent plus eux-mêmes au sein de la famille.

- Les programmes scolaires et éducatifs sont très dépendants des préoccupations sociales des États. On peut y relever trois visées réalistes qui parfois se cachent sous un habillage phraséologique d'apparat:

- la nécessité économique des marchés avec leurs guerres technologiques et le rapt des cerveaux;
- la nécessité d'alimenter les bassins d'emplois et de procurer du travail;
- la nécessité du lien social à créer ou à ravauder compte tenu

des circulations de populations, des frustrations véhiculées par les médias, du choc des cultures et de leurs intérêts antagonistes.

Ces trois préoccupations sont le souci constant des dirigeants; elles minent leurs visées éducatives et humanistes à long terme, elles imposent des réformes constantes qui découragent les agents éducatifs et jettent le discrédit sur les efforts de ceux qui quotidiennement sont en présence des jeunes dans les lieux de formation.

- Mais dans le même temps l'on remarque le désengagement de dirigeants de pays pauvres qui n'investissent plus dans l'instruction primaire et se désintéressent de couches de populations dont ils ne peuvent espérer un intérêt à court terme.

Ces politiques sont criminelles: elles handicapent pour longtemps le sort de régions entières. Elles le sont d'autant plus quand elles sacrifient d'abord l'instruction des fillettes et des femmes. En effet les politiques éducatives qui ont misé sur les filles et les femmes ont fait l'expérience d'un progrès culturel indéniable et d'un changement durable.

- Un peu partout l'école moyenne ou l'école secondaire (collège et lycée) est le maillon faible des systèmes éducatifs. Pleins d'énergie, les jeunes s'y ennuiant; ils ont le sentiment de brûler leurs forces en pure perte, en des exercices inutiles, pour un enjeu incertain (travail ou chômage?) au bout d'une scolarité qui bien souvent ne leur donnera pas les moyens financiers pour commencer leur insertion sociale et la fondation d'un couple et d'une famille.

- Voilà pourquoi ils s'installent dans un *no man's land* social qui a ses codes, ses cultures, ses manifestations et qu'alimentent la culture électronique, les modes et les musiques. Dans ce contexte l'école tend à devenir un lieu de vie obligé que les jeunes s'approprient de plus en plus pour en faire un lieu de rencontres entre copains, un lieu d'échanges, un lieu d'expériences. Ils peuvent oublier qu'ils sont dans un lieu de culture et d'instruction.

- Mais s'ils sont stimulés par des adultes responsables, les jeunes savent devenir acteurs de leur scolarité et de leur éducation. Ils attendent cette interpellation car, un peu partout, ils ont une culture du débat, de la critique, de la négociation. Avec eux il est possible de construire des lieux éducatifs propositifs, dynamiques; dans la mesure cependant où l'organisation, les contraintes

nécessaires, l'équilibre des masses restent à taille humaine.

- Ceci étant, on ne peut oublier les nombreux jeunes qui – en silence – abandonnent tous les jours l'école moyenne, dégoûtés par les structures, par les relations bâclées, par le sentiment répété de l'échec, par l'inutilité de leur existence.

Ce phénomène tend à croître dans les pays où le diplôme et la position sociale grignotent insensiblement les rapports humains. Parfois cela conduit au suicide de jeunes; souvent ils quittent la vie sans explication, laissant désemparés parents, amis, éducateurs.

Tout ceci hurle une vérité première: où que ce soit, les jeunes veulent rencontrer des adultes. Ils veulent rencontrer des personnes humaines, des éducateurs et non seulement des professeurs. Aussi le métier d'enseignant est-il en train de changer de nature. Il ne s'agit plus seulement d'apporter aux étudiants un corps de connaissances et d'informations (disponibles à travers les bibliothèques et les outils électroniques), mais de leur mettre entre les mains des outils critiques pour discerner, discriminer, juger, trier, choisir... C'est cette compétence du maître qui, aujourd'hui, est réclamée. Évidemment ce maître saura, dans le même mouvement, écouter, recevoir, susciter, intégrer, respecter. Le maître devient ainsi un médiateur de la connaissance, respectueux des chemineurs personnels. La pédagogie évangélique procède ainsi.

F. Recherche de sens - Doutes - Sagesse

- La liberté des personnes et le respect de leur libre arbitre est un dogme à peu près général; tous les pays s'y réfèrent même si leurs pratiques restent incertaines. Pourtant ce dogme des Lumières affectent de plus en plus les grands systèmes religieux traditionnels et surtout ceux qui - comme le christianisme - ont des dogmes et des hiérarchies affirmés.

Une grande méfiance se développe à leur égard et les désigne comme des systèmes liberticides. Ceci d'autant plus qu'ils sont soupçonnés de fomenter les guerres et les conflits au nom de divinités ou de croyances périmées. Et en effet un examen superficiel de la situation internationale tend à démontrer que de nombreux conflits de pouvoirs, d'intérêts, d'ethnies s'originent dans des causes prétendument religieuses.

- Pourtant certains attendent des religions établies qu'elles soient

un facteur de paix et de concorde, moyennant quelques adoucissements doctrinaux, moraux, disciplinaires. Les religions alors seraient comme de nouvelles sagesse inspiratrices du « vivre ensemble ». Mais beaucoup d'autres ne s'illusionnent plus: il n'y a rien à attendre des systèmes religieux, mais tout à espérer des transformations individuelles et des réseaux de bonnes volontés qui habitent la planète.

Aussi l'on constate une attirance forte - dans les classes moyennes et les classes privilégiées - vers des groupes affinitaires, adeptes de techniques psychologiques, spirituelles, corporelles inspirées de vieux discours païens que l'on croyait morts et sur lesquels saint Irénée de Lyon semblait avoir eu des paroles définitives. Cela traduit tout à la fois un grand désarroi personnel, mais aussi une soif authentique de spiritualité.

- Ce désarroi personnel trouve sa source dans l'abandon des « grands récits » religieux que l'on a appelé le « désenchantement du monde ». Maintenant l'homme moderne est face à lui-même et cherche en lui-même une signification qui le dépasse: il a un goût d'éternité mais est incapable d'en rendre compte tout seul.

Ensuite tout l'interroge et l'inquiète: il est bombardé d'informations diverses qui témoignent d'une multiplicité de valeurs, d'idéaux, de styles de vie qui vont et viennent au gré des modes. Sa raison avec son appareillage critique, philosophique, théologique, scientifique... n'a pas été outillée; aussi n'a-t-il plus de boussole naturelle pour juger avec un minimum de bon sens.

- De vastes groupes religieux plus populaires sont eux aussi attirés par des systèmes nouveaux, plus souples, plus proches de leurs difficultés d'existence. Ils y recherchent une chaleur, une sécurité, une solidarité de proximité qui atténuent les coups du sort et l'insécurité croissante qui est le résultat de migrations diverses occasionnées par la pénurie, le chômage, l'exploitation, les catastrophes naturelles.

- Face à cela, le discours de l'Église catholique paraît lointain, compliqué, abstrait, focalisé sur quelques problématiques. En réalité son discours est ample et aborde dans le détail des problématiques fondamentales (vie relationnelle, équilibres économiques, systèmes politiques, relations raison / foi, rapports à la vie, à la mort, le travail, la vocation unique des humains, l'apport des religions dans le « vivre ensemble », les progrès de la scien-

ce, la solidarité...) mais cette pensée exigeante n'est pas diffusée suffisamment ni mise à profit par les penseurs, les vulgarisateurs, les décideurs, ni par les chrétiens eux-mêmes et notamment les éducateurs chrétiens.

- Pourtant les sociétés, les unes après les autres, se rendent bien compte que le sentiment religieux et la culture religieuse ont une fonction sociale qui touche à la mémoire des peuples, mais aussi à la raison du « vivre ensemble ». Enjeu essentiel si l'humanité veut avoir un avenir.

Même les sociétés les plus laïques s'intéressent depuis peu à la culture religieuse et la réintroduisent dans les programmes scolaires.

- De plus, le grand brassage de cultures, renforcé par les moyens de communication, rapproche les systèmes religieux, les fait connaître, les compare, les simplifie. Il met en présence des populations entières qui se croyaient séparées, distinctes, originales. Il confronte les manières de vivre et fait se rencontrer les personnes humaines les plus accomplies grâce à leur pratique religieuse la plus authentique. De vraies découvertes s'opèrent, de vraies reconnaissances de personne à personne ont lieu. Et peu à peu les systèmes religieux se parlent, s'écoutent. Parfois se cabrent. Mais une nouvelle façon de considérer les autres religions est en train de naître et un nouveau syncrétisme se construit.

- Enfin, beaucoup de jeunes, tout en restant critiques par rapport aux grands systèmes religieux traditionnels, interrogent les religions sur le sens de la vie et sur leur contribution au « vivre ensemble » universel.

Seules trouvent grâce à leurs yeux les approches religieuses qui respectent l'individu et sa liberté, qui ont un minimum de contraintes doctrinales et hiérarchiques, qui s'immiscent le moins possible dans leur éthique personnelle.

Cependant les religions, qui présentent des figures d'hommes et de femmes clairement donnés aux autres jusqu'au don d'eux-mêmes, fascinent toujours autant. Et des jeunes sont alors capables de les rejoindre.

Telles sont les conclusions les plus saillantes, aperçues par le Comité des Colloques. Cependant ces quelques conclusions ne peuvent atteindre leur objectif (la seconde proposition du Chapitre Général de 1993), si elles ne sont pas reprises, relues, confrontées et réinterprétées par chaque communauté de Frères et par chaque communauté lasallienne. En effet, si l'Institut est **un**, il reste quand même divers en ses expressions locales; la mission est la même mais les enfants et les jeunes que nous rencontrons sont bien particuliers; les analyses globales peuvent nous aider à mieux regarder le paysage éducatif actuel, mais nos réponses concrètes restent dépendantes de nos terrains propres. **C'est pourquoi ce bulletin de l'Institut est avant tout un instrument de travail.**

(L'INSTITUT DES F.É.C. ET L'ÉDUCATION AUJOURD'HUI
Cinq Colloques pour mieux comprendre,
Bulletin de l'Institut, n° 245, pag.113-121)

La Mission aujourd'hui: Urgences et espoirs

I. Le service éducatif des pauvres

Constats

1. Dès l'origine l'Institut se définit comme suscité par Dieu pour l'évangélisation et le service éducatif des pauvres. Dans les trente dernières années cette exigence est rappelée régulièrement. (Circ. 403 de 1976; Lettre du Frère Supérieur Général de 1986, Réunion intercapitalire de 1981, Chapitre Général de 1986; Circ. 435, 42ème Chapitre Général)

Dans le passé comme actuellement l'Institut s'est toujours préoccupé et se préoccupe encore du service éducatif des pauvres. (Intercom n°112)

Il convient toutefois d'être bien conscient que la question du service éducatif des pauvres est lié à un contexte social, culturel, économique qui est très diversifié selon les implantations de l'Institut à travers le monde.

Malgré cela, un sentiment d'insatisfaction subsiste chez un certain nombre de Frères, en particulier chez les plus jeunes. La perception de l'Institut comme voué au service éducatif des pauvres n'est pas suffisamment claire. Un décalage existe entre ce que nous proclamons et ce que nous faisons. Cette préoccupation est à nouveau manifestée par le thème central choisi pour le présent Chapitre.

2. Quelles sont les causes de ce décalage?

— La nécessité d'assumer l'héritage d'un passé récent: il a légué des œuvres qui ont pris de plus en plus d'importance et qui, au fil des ans, ont pu s'éloigner et éloigner les Frères de leur finalité originelle.

— Il en résulte une difficulté d'harmoniser un engagement auprès

des pauvres et le nécessaire fonctionnement économique des œuvres, surtout dans les pays qui ne bénéficient d'aucune aide gouvernementale. Par ailleurs l'Institut doit répondre à des demandes d'Églises locales et assurer une présence dans le monde universitaire.

— Le fait que le service éducatif des pauvres réclame une constante conversion du cœur et du style de vie. Or pour les Frères celui-ci a pu se rapprocher de plus en plus du style de vie des classes moyennes, ce qui les éloigne de la condition de vie des pauvres.

L'option pour les pauvres concerne aussi les Associés lasalliens qui peuvent s'y engager. Il est de la responsabilité des Frères de les sensibiliser à cette option en tenant compte des choix de vie différents.

Orientations

Nous avons conscience que notre service éducatif des pauvres ne peut prétendre résoudre tous les problèmes de la pauvreté dans le monde mais de façon spécifique ceux qui ont trait au monde de l'éducation.

Nous voulons « collectivement » parcourir le chemin qui mène aux pauvres, en reconnaissant que Dieu nous appelle à apporter des réponses créatives et généreuses aux pauvretés du monde d'aujourd'hui en fidélité à notre charisme fondateur.

Nous reconnaissons la dimension associative de l'Institut dans lequel les Frères et les Associés engagent actions et projets pour servir la finalité de l'Institut.

1. Il est nécessaire de promouvoir dans les sept années à venir une évolution des œuvres éducatives pour qu'elles soient effectivement au service des pauvres. Cette exigence prendra divers aspects pour chacune d'elles. Les suivants nous apparaissent des caractéristiques qui permettent d'identifier une œuvre comme lasallienne en ce qui concerne le service éducatif des pauvres :

— être dotée d'un plan d'éducation à la justice et à la solidarité qui oriente les activités que l'on réalise, les expériences que l'on propose aux jeunes, le style de relation que l'on établit;

— imaginer des moyens (matériels, pédagogiques) de rendre accessibles et efficaces ces centres aux jeunes en difficultés;

— faire en sorte que les jeunes et les familles pauvres se sentent accueillis et à l'aise dans l'œuvre.

2. La conversion personnelle et une forte expérience de Dieu de la part des lasalliens (Frères et Associés) doivent orienter notre processus de rapprochement du monde des pauvres pour nous laisser « évangéliser par eux ». Cette ouverture à l'évangélisation par les pauvres implique de cheminer en tant qu'Institut, avec les Associés, vers un changement de « lieu social » de communautés et d'œuvres en vue d'une proximité et d'un partage plus grands de la condition des gens modestes.

3. Le service éducatif des pauvres suppose une sensibilisation et une formation spécifiques. Il est donc nécessaire de mettre en œuvre un processus de sensibilisation et de formation en direction des Frères et des Associés.

Ce processus comporte une attention particulière aux causes qui engendrent les diverses pauvretés et en fait découvrir les racines profondes. À cet effet le Centre de l'Institut élabore une pensée sur la question et la diffuse auprès des Frères, dans le monde lasallien, et plus largement dans l'Église et la société.

4. L'Institut ne peut prétendre à lui tout seul avoir une approche éducative et une action efficaces vis-à-vis des formes actuelles de pauvreté. C'est pourquoi il importe qu'il ait des relations et collabore avec d'autres organismes et d'autres instances (politiques, sociales, religieuses...) qui travaillent à la résolution des problèmes urgents des pauvres aux plans local, régional et international.

À l'intérieur de l'Institut il faut concilier, pour répondre à des situations urgentes de pauvreté des jeunes dans le monde, la subsidiarité, l'interdépendance et l'autorité du centre de l'Institut.

Recommandation 6

En vue d'une conversion personnelle et communautaire chaque District construit une démarche permettant aux Frères et aux communautés de s'interroger sur leur proximité et leur présence aux gens de condition modeste (niveau de vie, types de relations, accueil dans les communautés et les œuvres, engagement dans la vie sociale et les actions éducatives...). Il évalue aussi la place que tient le souci du service éducatif des pauvres dans la gestion de ses biens.

Recommandation 7

Chaque District élabore un plan de sensibilisation et de formation concernant les nouveaux types de pauvreté des jeunes particulièrement aigus dans son pays. Ce plan impliquera les jeunes, les parents, les collaborateurs et les Frères. Il doit inclure des expériences d'engagement concret avec et pour les pauvres. Dans trois ans, une évaluation sera faite au niveau du District et une diffusion de ces démarches sera effectuée au niveau de l'Institut.

Recommandation 8

Le Chapitre général demande instamment aux responsables de l'Institut, à tous les niveaux, que ceux-ci travaillent à renforcer les relations et les efforts de collaboration avec les organisations qui défendent les pauvres, en particulier les droits des enfants, et contribuent à leur éducation.

Proposition 12

En vue de faire progresser le service éducatif des pauvres, le Chapitre général demande aux Visiteurs des Districts et des Sous-Districts, aux Délégués et aux Présidents des Délégations et à leurs Conseils de mesurer quel est le degré de contribution des œuvres de leurs Districts, Sous-Districts ou Délégations au service éducatif des pauvres. L'analyse de cette évaluation doit déboucher sur un plan d'action élaboré en lien avec des Associés lasalliens dans un délai maximum de trois ans. L'évaluation et le plan d'action donneront lieu à un rapport qui servira de base de réflexion pour l'avenir, lors d'une rencontre entre les Visiteurs, les Délégués et les Présidents des Délégations et le Frère Supérieur général et son Conseil.

II. Évangélisation

« Dieu est si bon, qu'ayant créé les hommes, il veut qu'ils parviennent tous à la connaissance de la vérité... c'est vous qu'il a choisis pour l'aider dans cet ouvrage, en annonçant à ces enfants l'évangile de son Fils, et les vérités qui y sont contenues... » (Méditation 193)

Constats

Des jeunes ont des difficultés à accepter la Bonne Nouvelle que nous annonçons. Leur environnement est caractérisé par une « culture globale jeune » sécularisée, basée sur des valeurs commerciales et économiques contestables qui empêchent des relations à long terme et des engagements stables. Si un dialogue vrai peut s'établir, nous devons connaître leur réalité et utiliser un langage et des formes d'expression qui leur sont compréhensibles.

Nous sommes ouverts à découvrir ce qui est bon dans toutes les cultures. Nous devons porter les valeurs de la Bonne Nouvelle dans le milieu social des jeunes de telle façon que la vie familiale soit renforcée et que les marginaux sociaux autant qu'économiques, comme les illettrés et les vagabonds, et ceux qui expérimentent de nouvelles formes de pauvreté, comme ceux qui manquent d'affection, de foi, de sens de la vie, soient libérés.

L'enseignement est de jour en jour plus difficile. Les parents sont aussi confrontés au défi de la grande diversité et complexité des réalités de notre monde. Le dévouement admirable de nombreux hommes et femmes, Frères et Partenaires, jeunes et vieux, travaillant ensemble dans la mission lasallienne au profit des jeunes et des pauvres est un besoin toujours plus urgent. De plus, nous remarquons avec joie que les femmes ont une présence croissante et un rôle de plus en plus significatif dans la mission lasallienne.

Le bon exemple donné par un témoignage crédible, authentique, cohérent est le moyen privilégié pour annoncer la Bonne Nouvelle. Ce témoignage est le plus fort quand il est donné par une équipe ou par une communauté de personnes: communauté de Frères, de Sœurs, de Catéchistes ou communauté de Laïcs. Au-delà de l'annonce implicite de la Bonne Nouvelle, nous sommes aussi tenus à une annonce explicite par d'autres moyens comme les expressions publiques de la foi, la pastorale catéchétique des jeunes, le programme de pastorale des jeunes et de pastorale des vocations.

Pour que les œuvres lasalliennes soient une expression vivante de la Bonne Nouvelle, elles doivent être le lieu d'un dialogue dans la vérité, la liberté et l'espérance. De cette manière les Frères et les Partenaires lasalliens entrent dans la culture des jeunes pour annoncer la Bonne Nouvelle et se sentent appelés à une conversion continue. Parmi les œuvres lasalliennes, l'école est un lieu privilégié

pour un dialogue inter-religieux et œcuménique qui témoignera des valeurs de toutes les formes de foi. Les Lasalliens travaillant dans les universités ont l'occasion de contribuer à notre mission d'une façon particulière par leur engagement sérieux à la recherche dans le domaine du développement de la foi des jeunes, quelle que soit leur religion et par la préparation et l'accompagnement des personnes chargées de la tâche difficile d'annoncer la Bonne Nouvelle dans un contexte toujours plus sécularisé et multi-religieux.

Le charisme lasallien se vit déjà dans le contexte multi-culturel et multi-religieux des sociétés. Les jeunes, de toutes cultures et traditions religieuses, ont le droit et la liberté de bénéficier et de vivre le charisme lasallien.

Pour beaucoup de jeunes, il y a un écart grandissant entre eux et l'Église institutionnelle. L'école lasallienne devient le lieu où ils expérimentent le message de la Bonne Nouvelle d'une façon qui touche leur cœur, leurs besoins et leurs préoccupations.

L'annonce de la Bonne Nouvelle est plus crédible et plus authentique quand les jeunes et leurs éducateurs sont solidaires des pauvres dans la poursuite de la justice. Dans ce contexte, les jeunes peuvent percevoir l'appel à la vocation de s'engager dans la mission lasallienne, y compris celle des Frères des Écoles Chrétiennes.

Beaucoup d'expériences dans le monde suggèrent qu'une bonne formule pour le développement de la foi est celle qui intègre l'éducation religieuse, le service et la communauté. Négliger un de ces trois axes détruit l'objectif de tout le processus.

Recommandation 9

Chaque lasallien, chaque groupe lasallien et chaque programme lasallien de rénovation ou de formation adoptent les principes d'orientation suivants :

- *le partage de la FOI (cela permet le dialogue inter-religieux et œcuménique).*
- *le SERVICE éducatif des pauvres.*
- *la construction d'une COMMUNAUTÉ*

Proposition 13

Chaque Région, District, Sous-District et Délégation, établit, sous l'impulsion de son responsable, en autonomie ou en coopé-

ration, une commission de réflexion, d'animation et de coordination des organisations qui, dans nos œuvres, travaillent avec et pour les jeunes. Cette commission, ayant en vue le développement de la foi et l'engagement apostolique des jeunes, est responsable de:

- **l'animation et la coordination des organismes chargés de la pastorale des jeunes;**
- **la création et l'animation des groupes de jeunes lasalliens;**
- **la formation initiale et permanente des accompagnateurs de ces groupes.**

Au cours de l'année 2003, le Frère Supérieur général recevra une information et une évaluation relatives aux réalisations de cette commission.

III. Urgences éducatives

Préambule

Comme beaucoup de personnes et d'organisations aujourd'hui, l'Institut des FEC a aussi une conscience claire et évidente de l'urgence éducative auprès des enfants, des jeunes et des adultes de ce siècle commençant.

Fidèle à l'inspiration originelle de St Jean-Baptiste de La Salle, il l'a redit à de nombreuses reprises dans les dernières années; et notamment dans les documents suivants, fruits de l'observation de terrain réalisée par les lasalliens dans le monde mais aussi du dialogue avec des organisations internationales qui œuvrent avec résolution pour l'éducation :

- la circulaire 435 du Chapitre Général de 1993, p.18-29;
- la lettre du Frère Supérieur Général de janvier 1999;
- le Compte-rendu des 5 colloques, juin 1999;
- le Rapport du Frère Supérieur au Chapitre Général, p.19 et 95.

Face à cette nécessité éducative, la Commission propose de renforcer l'engagement de l'Institut, pour les sept années à venir, en quatre domaines particulièrement urgents:

- les Droits de l'Enfant;
- la rénovation éducative;

- l'annonce explicite de la foi, là où cela est possible;
- la présence lasallienne dans les sociétés multireligieuses.

Compte tenu de leur finalité spécifique dans la recherche et la formation, les Centres lasalliens d'Enseignement Supérieur apporteront leur contribution particulière pour répondre à ces urgences.

1. Les Droits de l'Enfant

Constats

La Convention de l'ONU sur les Droits de l'Enfant 1989 est un instrument internationalement ratifié pour lutter contre l'exploitation des enfants et des jeunes. Bien que la Convention ait été recommandée par le 42ème Chapitre Général (Circulaire n° 435, p.23, Constats 2.1) et aussi dans la lettre pastorale du Frère Supérieur Général (janvier 1999), son contenu n'est pas bien connu ni compris par les Frères et les Partenaires.

Les normes culturelles ne sont pas toujours en accord avec les articles de la Convention.

Souvent les enfants eux-mêmes ne sont pas suffisamment conscients de leurs droits tels qu'ils sont reconnus par la Convention.

Orientations

1. Les Frères et les Partenaires ont besoin d'être plus conscients du contenu de la Convention.
2. La mise en pratique doit s'adapter aux conditions locales.
3. La mission éducative lasallienne doit être orientée vers les enfants dont les droits ne sont pas protégés.
4. La réponse des Frères et des Partenaires aux exigences de la Convention doit se faire dans une perspective évangélique.

Proposition 14

Afin que les Droits de l'Enfant soient considérés comme un aspect urgent d'engagement de la mission éducative lasallienne pendant les sept années qui viennent, chaque district, sous-district, délégation inclut ce thème dans son plan d'action pour lequel il nomme

au moins un Frère ou un Partenaire qui l'aide à :

- **collaborer avec les organisations locales qui travaillent pour la promotion des Droits de l'Enfant;**
- **identifier les violations des Droits de l'Enfant dans son secteur immédiat;**
- **alerter les autorités locales quand les Droits de l'Enfant sont violés;**
- **veiller à la connaissance et à la mise en pratique des Droits de l'Enfant dans ses écoles et ses universités;**
- **maintenir des contacts avec le Secrétariat à la Mission Éducative.**

Que cette disposition soit régulièrement évaluée.

2. La rénovation éducative

Encouragement

Le Chapitre reconnaît et apprécie grandement l'action éducative des 68.000 Frères, Professeurs, Éducateurs qui, dans tout l'Institut, ensemble, sont une présence éducative « du matin jusqu'au soir » avec les élèves et les étudiants. Il les encourage à continuer avec dynamisme l'exercice de leur ministère; il pense particulièrement à ceux et celles qui affrontent les plus grandes difficultés dans les circonstances actuelles, notamment dans la mise en œuvre de nouvelles démarches éducatives.

Recommandation 10

Que les Districts et les Régions promeuvent des programmes de formation permanente pour les Frères, les Associés, les Partenaires lasalliens qui leur permettent de donner des réponses positives aux changements rapides, profonds et universels qui affectent la société naissante.

Recommandation 11

Qu'entre les deux Chapitres, toutes les œuvres lasalliennes soulignent, dans leur projet éducatif, les particularités suivantes qui devraient les identifier de façon significative :

- a) le sentiment de communauté et de fraternité face à l'individualisme et à la massification;*
- b) la lutte contre la pauvreté et les situations d'injustice;*

- c) l'éducation pour la justice, la paix, la solidarité et la tolérance
- d) la formation de personnes libres et justes à la fois;

Le Frère Visiteur et son Conseil demanderont à chaque œuvre lasallienne d'élaborer des programmes concrets pour faciliter les expériences de vie qui prennent en compte ces traits distinctifs; ils évalueront la mise en route de ces programmes et leurs résultats .

Recommandation 12

Pour répondre concrètement au service éducatif des pauvres, dans les sept années à venir, l'Institut, à tous les niveaux, développera de nouveaux projets dans des zones rurales ou urbaines, dans le domaine de l'alphabétisation (écoles primaires, cours du soir, cours par correspondance, cours radiophoniques, etc). L'initiative peut être prise par des Frères et/ou des Partenaires, des Associés lasalliens. Cela peut aussi être un apostolat pour des volontaires lasalliens.

Proposition 15

Que, dans les deux années à venir, le Secrétariat de l'Institut pour la Mission Éducative, utilisant les moyens actuels de communication, établisse un réseau de Frères et de Partenaires lasalliens; que ce réseau soit en relation avec des centres qualifiés de l'Institut et avec d'autres organismes.

L'objectif de ce réseau est de faire circuler l'information, la réflexion et la recherche dans les domaines suivants, notamment :

- les Droits de l'enfant
- les moyens de développement de communautés éducatives fraternelles et évangéliques
- les expériences et les projets de promotion de la justice et de la paix, du service des pauvres et de l'alphabétisation
- les innovations pédagogiques, les expériences éducatives et évangélisatrices

Le Secrétariat à la Mission Éducative prendra les moyens opportuns pour que cette information et les études atteignent efficacement les Éducateurs lasalliens.

La commission suggère la modalité suivante:

Pour ces priorités-là, le Secrétariat à la Mission Éducative pourrait faire appel à des Frères, des Partenaires particulièrement compétents et des experts. Il constituerait des équipes de travail avec des personnes réparties dans le monde lasallien selon la priorité retenue.

Ces personnes accepteraient de former entre elles « un type d'association temporaire » sur le thème décidé et de se rencontrer de temps en temps à l'initiative du Secrétariat à la Mission et sur son budget. Évidemment dans leur région ces personnes constitueraient leur propre réseau d'experts en tenant compte des possibilités offertes par les organisations non lasalliennes. Cette modalité permettrait ainsi de vivre l'association lasallienne selon une voie nouvelle et souple.

3. L'annonce explicite de la foi

Références

- Règle 12, 15, 15a, 15b,15c
- Déclaration 38,40,52
- Lettre pastorale de Frère Supérieur, janvier 1997
- Rapport du Frère Supérieur Général au 43ème Chapitre Général, p.19, proposition 32

Constats

1. L'annonce explicite de la Bonne Nouvelle pose des problèmes dans tous les continents
 - soit à cause du contexte multireligieux;
 - soit à cause de la déchristianisation, de la sécularisation, de l'incroyance.
2. Quand l'annonce explicite de la Bonne Nouvelle est imposée, cela conduit à l'échec parce que le jeune ne se sent pas respecté.
3. L'annonce explicite de la Bonne Nouvelle se fait à travers un cours de religion dans l'horaire scolaire et à travers des activités pastorales hors de l'horaire scolaire.
4. Il y a beaucoup de matériaux disponibles à travers l'Institut mais il y a peu d'échanges. D'autre part, nous sommes conscients de l'effort constant qui doit être fait pour adapter le langage des matériaux au langage des jeunes d'aujourd'hui.
5. L'annonce explicite de la Bonne Nouvelle est surtout faite par des Partenaires qui travaillent aux côtés des Frères. Malgré les difficultés, leur dévouement est remarquable et il se traduit par une demande de formation et la mise en place de formations catéchétiques.

Orientations

1. Le Chapitre fait un appel à un engagement renouvelé des Frères et des Partenaires dans la catéchèse et dans la formation spécifique en ce domaine.

2. La foi étant une adhésion libre, l'annonce explicite de la Bonne Nouvelle doit être proposée à tous. Ainsi peut s'établir un dialogue constructif.

3. Devant les nouveaux moyens de communication, Partenaires et Frères doivent faire preuve de créativité pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. À cet effet, il est important de :

— rentrer dans le monde des jeunes et dans leur culture, porteuse de valeurs d'Évangile;

— rester ouvert à d'autres mouvements de jeunes hors du circuit lasallien.

Proposition 16

Que chaque Frère régional constitue, avant fin 2001, en coordination avec les responsables des Districts, Sous-Districts, Délégations de sa région, une commission d'éveil et d'éducation à la foi qui aurait pour tâches:

1. étudier les conditions d'un renouveau du langage et des moyens pour que l'éducation à la foi rencontre la culture des jeunes du 21ème siècle;

2. partager les réalisations et les ressources déjà existantes afin d'enrichir et d'encourager Partenaires et Frères engagés dans cette éducation à la foi;

3. chercher à intégrer, dans les programmes scolaires et/ou dans les programmes de pastorale, des activités sociales en faveur des pauvres;

4. présenter des propositions concrètes qui forment et orientent Partenaires et Frères engagés dans cette éducation à la foi.

Périodiquement, au minimum tous les trois ans, cette commission évaluera son travail avec le Frère Régional et les Frères Visiteurs.

4. Présence lasallienne dans les sociétés multireligieuses

Références

— Rapport du Frère Supérieur Général au 43ème Chapitre Général, p.93-95.

— « La Mission lasallienne d'éducation humaine et chrétienne : Une Mission Partagée »

— N° 243 et 245 du Bulletin de l'Institut.

— Circulaire 443 « Réflexions sur la Politique missionnaire de l'Institut ».

— « Dialogue et Proclamation » (Rome, 19 mai 1991).

Constats

1. La mission lasallienne se vit déjà dans un contexte multi-culturel et multi-religieux des sociétés.

2. Les Frères et les Partenaires dans ces sociétés expérimentent plusieurs types de réponses à leur situation: de l'intolérance à l'indifférence et souvent le respect.

3. Les expériences multi-religieuses de l'Institut dans cette situation particulière sont peu connues des autres parties de l'Institut .

Orientations

La présence de l'Institut dans des sociétés multi-religieuses exige un dialogue inter-religieux à quatre niveaux :

a. celui de la vie : Frères, Partenaires et jeunes édifient des relations d'amitié et développent la fraternité qui transcende les différences religieuses.

b. celui de l'école : un lieu de rencontre où l'enfant est le sujet quelle que soit sa religion. Elle reste un lieu d'éducation humaine et religieuse en donnant la priorité au service éducatif des pauvres.

c. celui des services : malgré leurs différences religieuses, les Frères, Partenaires et jeunes sont solidaires dans le service des pauvres.

d. celui d'ordre institutionnel : le dialogue inter-religieux dans des rencontres nationales et internationales.

Le Frère Supérieur et son Conseil incluront dans leurs priorités la promotion de la mission lasallienne dans les sociétés multireligieuses,

— En promouvant l'échange d'informations sur les situations, les orientations et les initiatives des Frères et Partenaires travaillant dans ces sociétés, particulièrement ceux qui sont reliés au service éducatif des pauvres.

— En veillant à une représentation de l'Institut dans des rencontres et des événements inter-religieux à un niveau international.

(2000: 43^e Chapitre Général
Circ. 447 p.19-33)

Associés pour répondre aux défis de 21^{ème} siècle

I. Associés pour le service éducatif des pauvres

Constats

1. La réalité associative du monde actuel

Les sociétés, de fait, tiennent de plus en plus compte des personnes et de leurs aspirations. Chaque jour davantage des individus et des groupes plus conscients aspirent à prendre en mains leurs destinées et à peser sur le cours des événements en donnant leurs avis, en prenant les décisions qui les concernent. Aussi l'on constate un peu partout dans le monde un développement des tissus associatifs autour de grandes organisations comme les ONG, et particulièrement de celles qui se battent en faveur de l'éducation et des droits des enfants.

De son côté l'Église s'efforce de développer une conception plus ouverte du Royaume de Dieu dans laquelle chacun prend conscience -au delà et à travers ses traditions, son histoire, sa culture, ses aspirations - qu'il est fils et fille d'un même Créateur, qu'il fait partie de la même famille et qu'il est appelé (avec les autres) à participer à la construction du Royaume de Dieu où tous se reconnaîtront frères et sœurs.

L'Église porte par ailleurs une attention toute particulière aux chrétiens qui s'engagent pour leurs frères et sœurs et qui veulent le faire aujourd'hui dans les « aréopages » (VC 96 à 99), où étaient présentes autrefois les seules congrégations religieuses. L'Église, constatant ce nouveau dynamisme de l'Esprit, y donne tout son appui.

2. La réalité associative lasallienne

Cette réalité existe depuis l'origine de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes mais depuis quarante ans elle tend à se déployer

d'une façon inédite. L'événement fondateur qui relie l'Institut d'aujourd'hui à ses origines est celui du 6 juin 1694 où Jean-Baptiste de La Salle et douze de ses compagnons s'associaient pour consacrer leur vie à l'éducation chrétienne des enfants pauvres. Le lien entre cet acte d'association et l'intérêt croissant pour l'association dans l'Institut aujourd'hui peut être mis en évidence par le parcours historique suivant :

— Le 39ème Chapitre général rappelait à l'Institut que « l'orientation vers les pauvres est partie intégrante de la finalité de l'Institut » (D.28.2). L'association des Frères se situe là comme réponse à cette exigence. Les Frères en prennent conscience mais des Partenaires vont faire eux aussi cette découverte progressive;

— Le 40ème Chapitre général accorda une grande importance à ce vœu d'association par une étude sérieuse des origines. Dans le même temps les premiers membres de Signum Fidei faisaient leur consécration;

— Le 41ème Chapitre général s'adressa à la Famille Lasallienne marquant ainsi la reconnaissance adressée à des milliers de personnes qui contribuent à la mission;

— Le 42ème Chapitre général aborda le thème de la Mission Partagée et parla de Partenaires. Pour la première fois des Consultants pouvaient faire entendre leur voix à un Chapitre général.

Dans le même temps, un peu partout, les formations offertes ont développé une attente chez ceux et celles qui ne veulent pas être de simples collaborateurs mais qui veulent participer à l'héritage spirituel de l'Institut et avoir une place dans la mission lasallienne comme Volontaires ou Associés.

Cette poussée associative actuelle oblige les Capitulants et les Consultants du Chapitre à examiner la réalité des situations internationales et à préciser quelques orientations pour l'avenir. Car tout en sachant que la vie est plus forte que toutes les définitions et que toutes les rigidités, nous avons besoin actuellement d'un cadre minimum qui nous permette de dire clairement qui est associé aujourd'hui à la mission lasallienne d'éducation humaine et chrétienne, et comment. C'est l'objet des orientations suivantes qui concernent des personnes et des groupes.

Orientations

Le développement de la Mission lasallienne requiert que l'Institut se laisse provoquer par les dynamismes qui se manifestent tant chez les Partenaires que chez les Associés et qu'il encourage et appuie le partage des collaborateurs entre eux et avec les Frères afin que chacun puisse approfondir sa propre compréhension de l'association, en tenant compte des constatations faites, du charisme lasallien, de la théologie actuelle de l'Église.

Cette orientation est dépendante évidemment du positionnement des personnes et des groupes en ce qui concerne le charisme lasallien et l'implication dans la mission lasallienne. Voilà pourquoi nous précisons ici « qui est qui ».

1. L'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes

L'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes est la première forme d'association voulue par Jean-Baptiste de La Salle. Le vœu d'origine qui a associé le Fondateur avec douze Frères en 1694, pour le service éducatif des pauvres, est la source des associations lasalliennes de laïcs et de religieux qui veulent rejoindre la mission lasallienne. C'est là que les réponses associatives nouvelles pour la mission trouvent leur origine.

À ce titre les Frères ont sans cesse à s'interroger sur la façon concrète dont ils sont associés entre eux afin que cette association soit vécue par eux comme un lieu nourricier où se développent leur croissance personnelle, leur solidarité humaine, leur écoute de Dieu pour la mission communautaire qui les associe : le service éducatif des pauvres.

Ceci a des conséquences sur le style de vie, les relations, les fidélités, les appartenances vécues par les Frères.

2. Les partenaires (collaborateurs)

Il y a des Partenaires qui partagent de fait notre mission dans ses multiples expressions éducatives, catéchétiques, apostoliques, professionnelles; ils permettent ainsi que cette mission soit réalisée. Ils collaborent avec conviction pour le temps où ils sont avec nous.

Nous avons à réfléchir aux processus dont ils ont besoin, s'ils le désirent, pour devenir Associés.

3. Les associés(ées)

Il y a des Partenaires qui ont parcouru un long chemin de collaboration dans la mission lasallienne et qui sentent un appel pour approfondir le charisme, la spiritualité et la communion lasallienne à laquelle ils veulent participer. Notamment ils vivent un certain nombre de caractéristiques lasalliennes de référence :

— une vocation à vivre en référence au charisme de St J-B. de La Salle et à ses valeurs;

— une vie de foi qui découvre Dieu dans la réalité, à la lumière de l'Écriture et, pour les personnes d'autres religions, selon leurs propres textes sacrés;

— une expérience communautaire vécue de diverses manières et selon l'identité de chacun;

— une mission qui associe au service éducatif des pauvres et qui implique une certaine durée;

— une ouverture universelle qui transcende la personne et sa réalité locale.

Ceci étant il y a plusieurs modalités d'association : comme personne et comme groupe.

A) Des personnes

Des personnes vivent le partage des tâches et des responsabilités à l'intérieur de la mission comme une réponse véritable et personnelle à un appel intérieur qu'ils ressentent et qui les motivent pour donner du temps, accepter des formations, participer à des partages, écouter les appels lasalliens d'engagement au service des jeunes en difficultés... Par un accord mutuel ils peuvent éventuellement être associés à une communauté de Frères ou au District selon leur type d'engagement. Peut-être vivent-ils un processus qui les fera rejoindre plus tard un groupe intentionnel, s'ils le désirent.

Dans certains cas ces personnes, si elles le souhaitent et à leur demande peuvent manifester leur désir de s'associer de façon plus formelle à l'Institut; il appartiendra au Visiteur et à son Conseil de reconnaître à ces personnes la qualité d'associés.

B) Des groupes intentionnels lasalliens

Nous appelons 'groupes intentionnels' des groupes dans lesquels des personnes, répondant à un appel intérieur, s'associent volontairement pour vivre quelques caractéristiques lasalliennes selon

des modalités et des durées variables. Pour qu'il y ait groupe lasallien intentionnel, trois conditions sont nécessaires :

— que quelques caractéristiques lasalliennes soient nettement repérables,

— que l'engagement auprès des jeunes et des pauvres soit précis,

— que le Visiteur avec son Conseil les ait authentifiés dans un acte officiel et pour une durée à préciser.

La lecture de la réalité actuelle nous fait reconnaître des groupes intentionnels lasalliens :

— qui ont leur autonomie et leur reconnaissance propres indépendamment de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes : les Instituts des Sœurs Guadalupanas de La Salle, des Sœurs Lasalliennes du Vietnam et de l'Union des Catéchistes de Jésus Crucifié et de Marie Immaculée;

— qui sont en relation organique avec l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes : les Signum Fidei, le Tiers Ordre Lasallien.

C) Des possibles groupes intentionnels

La projection à moyen terme vers l'avenir nous fait entrevoir des 'groupes intentionnels' possibles.

En effet des groupes existent de fait, bien qu'ils n'aient pas adopté une structure juridique. Ils existent parce qu'ils ont développé des liens, des relations, des projets entre leurs membres et le font en référence explicite au charisme lasallien dont ils se sentent porteurs.

S'ils le désirent, ils pourraient envisager de devenir « groupe intentionnel ».

Cette demande peut provenir de groupes très divers; on peut citer entre autres: des équipes lasalliennes, des équipes d'éducateurs et d'enseignants se liant temporairement pour répondre à la demande ponctuelle de jeunes en difficultés, des communautés chrétiennes lasalliennes, des groupes de volontaires, des jeunes lasalliens, des groupes de jeunes rendant un service missionnaire, des anciens élèves, des parents d'élèves...

Remarquons que des groupes peuvent se constituer dans lesquels on peut rencontrer des Frères, d'autres chrétiens, des membres d'autres religions et des personnes de bonne volonté qui se réfèrent, comme l'a indiqué le 42ème Chapitre général à « des valeurs

humaines et spirituelles reconnues universellement (méditation, service des pauvres, la famille, les droits de l'enfant...) et vécues dans un style lasallien ». (Circ. 435 p.44)

Ainsi donc sont reconnus comme associés à la mission lasallienne tous les groupes intentionnels et toutes les personnes qui répondent à un appel intérieur par un engagement éducatif qui a des caractéristiques lasalliennes et qui a été authentifié par l'autorité compétente.

Ensemble, ces personnes et ces groupes sont associés à l'Institut des frères des écoles chrétiennes pour répondre selon des modalités complémentaires à l'exigence de la mission lasallienne dont le charisme a été donné à St Jean-Baptiste de La Salle et que l'Église a authentifié pour le service des jeunes.

Ceci donne à l'Institut des frères des écoles chrétiennes des obligations relatives aux processus d'accompagnement et de formation des associés.

Recommandation 1

À la lumière des orientations du 43ème Chapitre général, chaque Région, District, Sous-District, Délégation, promeut des groupes de Partenaires et/ou Associés et de Frères, ou de Partenaires et/ou Associés entre eux, qui réfléchissent sur leur identité pour la Mission lasallienne et qui développent des formes d'association.

Recommandation 2

L'Institut a une longue présence éducative auprès des jeunes et avec des éducateurs d'autres croyances. Nous demandons que la réflexion continue à se développer dans l'Institut sur notre manière de partager le charisme lasallien avec les éducateurs et les jeunes d'autres religions. Les Régions, Districts, Sous-Districts, Délégation mettront en place des groupes de réflexion sur ce thème

Recommandation 3

L'Institut continuera à développer la collaboration — à tous les niveaux — avec les Sœurs Guadalupanas de La Salle, les Sœurs Lasalliennes du Vietnam et l'Union des Catéchistes de Jésus Crucifié et de Marie Immaculée, qui partagent la mission et la spiritualité lasalliennes.

Proposition 1

Pour favoriser et soutenir le processus de développement de l'association lasallienne pour le service éducatif des pauvres :

Dans les sept années à venir, chaque Région, District, Sous-District et Délégation, décide des actions concrètes pour promouvoir la naissance et le développement de groupes de Partenaires et/ou Associés et de Frères, ou de Partenaires et/ou Associés entre eux qui réfléchissent sur leur identité pour la mission lasallienne; et qu'ils développent des formes d'association.

Proposition 2

Les Régions, Districts, Sous-Districts et Délégations, mettent en place des groupes de réflexion sur notre manière de partager le charisme lasallien avec les éducateurs et les jeunes d'autres religions.

Proposition 3

Le Frère Supérieur général et son Conseil, en dialogue avec les Régions, les Districts, les Sous-Districts et Délégations, organiseront une rencontre internationale de Frères, de Partenaires et Associés, autour de l'année 2004, en vue de :

- partager les expériences d'association;
- analyser et évaluer la mise en œuvre du processus d'association;
- présenter des pistes d'action au prochain Chapitre général.

Que, suite à cette rencontre, le Centre de l'Institut publie un rapport qui mette en évidence les expériences d'association les plus originales et les plus significatives.

(2000: 43è Chapitre Général
Circ. 447 p. 1-8)